

ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ

Pays d'Iroise



Salamandre tachetée

Latin : *Salamandra salamandra* **Breton :** sourd boutin

La Salamandre tachetée est un **amphibien** de l'ordre des **urodèles**, comme les tritons. Son corps à l'aspect "boudiné" arbore une robe noire parsemée de taches jaunes à orangées. **Chaque salamandre est unique** car reconnaissable à la forme et la disposition de ses taches. Ces animaux étonnants peuvent vivre jusqu'à 20 ans !

Avec ses doigts non palmés et sa queue cylindrique, elle est une piètre nageuse ! Les adultes, exclusivement terrestres, apprécient les forêts et boisements de feuillus, les talus et haies bocagères, les jardins naturels qui offrent de nombreux abris tels que le bois mort, les souches, les tas de feuilles mortes...

Ce petit dragon a fait l'objet de nombreuses croyances et superstitions depuis l'Antiquité. François Ier en a même fait son emblème. Tantôt **cracheuse de feu** ou dotée du pouvoir de la glace, oiseau vivant dans un brasier, au feu positif ou malfaisant et à la salive mortelle... Il n'en est rien évidemment, même s'il est vrai qu'elle produit un lait neurotoxique via ses **glandes parotoïdes**, en cas de danger.



Illustration du XIV^{ème} siècle, Wikipédia



Larve de salamandre, Gllawn

Mâles et femelles s'accouplent en milieu terrestre, la gestation débute en été et la femelle va mettre bas plusieurs mois plus tard, entre 20 et 80 larves déposées dans des points d'eau. Et oui, la salamandre est vivipare : à l'inverse des autres amphibiens qui sont ovipares (pondent des œufs), celle-ci met au monde des larves déjà développées ! On les reconnaît à leur tache claire à la base des pattes postérieures.

Cette espèce est protégée, comme tous les amphibiens ! Il est interdit de la manipuler. Si vous devez toutefois la sauver de la noyade ou lui faire traverser une route, faites-le mains propres et mouillées, et lavez-vous les mains ensuite.



Salamandre au pied d'un talus, Syrio



Planche anti noyade à Lampaul-Ploudalmézeau

La Salamandre tachetée voit ses populations décliner à cause des pollutions et de la destruction des zones humides et du bocage. Les services de la CCPI travaillent à la reconstitution du maillage bocager, à la protection des milieux humides et de la qualité de l'eau. Pour aider cette espèce, on peut également garder des tas de bois et de feuilles mortes, et installer des planches anti-noyade dans les lavoirs.

L'automne est la saison idéale pour l'observer : elle effectue une migration vers des gîtes d'hiver à l'occasion de soirées douces et pluvieuses. Si vous la croisez lors de vos sorties crépusculaires, faites-le nous savoir !

Transmettez vos observations sur la carte interactive de l'Atlas de la Biodiversité : <https://arcg.is/1PP1ef0>

Si vous avez des questions :

chloe.thebault@ccpi.bzh 02 98 38 45 82



ATLAS
BIODIVERSITÉ
PAYS D'IROISE